

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique au Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40. ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Mars 1879

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 10 de ce mois, a nommé M. le Commandeur Joseph Mauromati Consul de la Principauté à Messine (Italie).

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héréditaire est attendu prochainement à Lisbonne, venant des îles Açores.

Hier, la course des yachts à voile, dont Monaco était le but, avait attiré dans la Principauté une grande affluence de promeneurs.

Neuf bâtiments partaient de Nice à 2 heures. Ce sont, dans leur ordre d'inscription :

Gertrude, 80 tonneaux, du port de Londres, capitaine Henn; *Roi-des-Iles*, 16 t., de Cannes, capitaine Béchard; *Rondinella*, 17 t., de Toulon, capitaine Anderson; *Cukoo*, 92 t., du port de Londres, capitaine Holms-Kerr; *Fenella*, 84 t., du Hâvre, capitaine comte d'Etampes; *Lutin*, français, remplaçant *Sapho*, de Naples; *Attalanta*, 77 t., de Gênes, capitaine Peirano; *Nuovo Principio*, 15 t., de Toulon, capitaine Massa, et *Olga*, 216 t., de Barcelone, capitaine Hankey.

Le programme de cette course était ainsi conçu :

4,000 fr. offerts par la Ville de Nice,

Un OBJET D'ART offert par S. A. S. le Prince Héréditaire de Monaco.

Au premier, 3,000 fr. et une médaille en vermeil; au second, 700 fr. et une médaille d'argent; au troisième, 300 fr. et une médaille en bronze.

Ces trois médailles sont décernées par le Yacht-Club de France.

Seront admis à prendre part à cette course tous les yachts des trois classes de la grande série, pontés ou demi-pontés, ayant plus de 11 mètres de longueur (avec allégeance). — Parcours : 30 milles environ.

Favorisés au départ par un fort vent O. S. O., les bâtiments que nous venons de désigner sont arrivés rapidement en vue de Monaco. La lutte a offert bientôt un grand intérêt pour les nombreux spectateurs qui s'étaient répandus dans les jardins Saint-Martin, sur les terrasses du Casino et au Tir aux Pigeons.

A 4 heures 10 minutes, *Gertrude* doublait la bouée, et un coup de canon tiré du fort Antoine an-

nonçait que le prix offert par S. A. S. M^{gr} le Prince Héréditaire était gagné. Venaient ensuite *Olga* et *Cukoo*, qui se sont vigoureusement disputé l'honneur d'arriver second. *Olga* a touché le but à 4 heures 17 minutes et 33 secondes, et *Cukoo* à 4 heures 18 minutes.

Ce matin, comme nous mettons sous presse, notre port est charmant à voir; les équipages des yachts qui ont mouillé la nuit chez nous se préparent gaiement à la seconde course, retour à Nice. Le départ a lieu à 11 heures. Nous rendrons compte de cette course dans notre prochain numéro.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 20 de ce mois, a prononcé les condamnations suivantes :

César Schieppati, imprimeur, né à Milan (Italie), de passage à Monaco, deux ans d'emprisonnement pour vol.

Joseph Chrisostomus, musicien, né à Hasselt, province de Limbourg (Belgique), demeurant à Monaco, quinze jours d'emprisonnement pour outrage aux agents de la force publique et rébellion.

La semaine dernière, M. F. Bellini, artiste de l'orchestre du Casino, a déposé à la Direction de la Police, où l'on peut le réclamer, un bouton d'oreille d'une certaine valeur, qu'il avait trouvé à la gare de Monaco.

Nous apprenons avec plaisir que la Compagnie P.-L.-M., à l'effet de satisfaire aux demandes du public de plus en plus désireux d'utiliser les *sleeping-cars*, vient d'autoriser la Compagnie internationale des wagons-lits à faire un double service entre Menton et Paris, en attelant ses voitures au train express qui quitte Menton à 1 heure 20 et Monaco à 1 heure 47. — Les personnes qui n'auront pu trouver de places dans le *sleeping-car* du rapide pourront donc profiter du wagon-lit attelé au train partant de Monaco à 1 heure 47 du soir.

Pour retenir les places, les voyageurs devront s'adresser au représentant de la Compagnie des wagons-lits à la gare de Nice.

A propos des tuiles à rebords (*tegulae*), dont plusieurs sont au Musée de Monaco, on trouve d'intéressants détails dans les *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*. Ces

tuiles, d'une grande dimension et de forte épaisseur, servaient à la couverture des maisons et aux sépultures. Elles y remplaçaient vraisemblablement le cercueil à l'époque gallo-romaine, si l'on en juge par les sépultures retrouvées à Nice et à Antibes par M. Brun, où elles sont disposées en triangle : l'une à plat et les deux autres formant toit au-dessus. On rencontre ordinairement dans ces tombeaux des ossements, des poteries et parfois des pièces de monnaie qui remontent aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Les marques de potier, consistant en cercles concentriques et dans le mot MARI, se rencontrent fréquemment sur notre littoral.

Une surprise nous était réservée mardi dernier. Avec les noms si connus de M. Batta, violoncelliste, et de M. Bouhy, figurait sur le programme celui de M^{lle} Richard. On savait que M^{lle} Richard avait obtenu l'an dernier un prix au Conservatoire de Paris, c'était tout; et le public s'en rapportait d'avance au choix fait par la direction des concerts, choix toujours justifié par la valeur des artistes et l'accueil que leur font les spectateurs; mais cette fois l'attente a été dépassée.

C'est dans l'arioso du *Prophète*, après l'ouverture de la *Dame de Pique* et le rigodon de *Dardanus*, de Rameau, exécutés par l'orchestre, que M^{lle} Richard a fait son entrée sur la scène. *Incessu patuit dea!* A peine a-t-elle paru qu'un murmure flatteur s'éleva dans la salle. M^{lle} Richard, à la beauté, à une physionomie distinguée et gracieuse, joint une voix de contralto d'une grande puissance qu'elle dirige avec un talent remarquable. Son succès a été des plus complets. Le duo et l'air de la *Favorite*, ainsi que l'air de la *Reine de Saba* ont été suivis d'applaudissements frénétiques. Nous espérons que M^{lle} Richard, qui était rappelée dès le lendemain à Paris par les représentations du *Prophète*, reviendra l'an prochain se faire entendre à Monte Carlo, et nous lui promettons d'avance le même accueil enthousiaste.

M. Batta, dont la réputation est européenne, a été l'objet de chaleureuses ovations après l'*Hommage à Halévy*, heureuses réminiscences de la *Juive*. Nous aimons moins les *Souvenirs de Monte Carlo* et la transcription de la romance de *Marie Stuart*, qui, quoique remarquables comme composition, ont eu le tort de venir après l'exécution des belles pages de Meyerbeer et de Donizetti.

Comme toujours, M. Bouhy s'est montré agréable chanteur et excellent musicien dans le duo de la *Fa-*

vorite et dans une mélodie, trop courte, de Gounod, intitulée : *Envoi de fleurs*.

Le concert de samedi était non moins remarquable que celui de mardi. M^{lle} Cécile Ritter, artiste du Théâtre-Lyrique, est une excellente musicienne dont la voix se prête à toutes les difficultés de la vocalise ; son *Air du XII^e siècle* et les *Variations brillantes* de Rode ont fait l'admiration des auditeurs.

M. Mazzoli, du théâtre de la Scala, possède une jolie voix de Martin ; il chante la romance avec beaucoup de goût, quoiqu'un peu trop à l'italienne, selon nous. Il a été néanmoins fort applaudi dans les trois morceaux qu'il a fait entendre.

La brillante réputation de M. Théodore Ritter nous dispense de tout éloge. Le *Concerto en ut mineur* de Beethoven, le *Nocturne* de Chopin, le *Scherzo du Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, exécutés par cet artiste, ont prouvé qu'il possède à fond le secret de son art. Doué d'un merveilleux mécanisme, il connaît toutes les ressources du piano, et, sans effort, avec une délicatesse inouïe, il sait en tirer les sons les plus mélodieux. M. Ritter a été l'objet de chaleureuses ovations ; rappelé après le *scherzo*, il a joué *les Courriers*, ravissant morceau de sa composition, qui a été, comme tout le reste, très applaudi.

En résumé, semaine pleine de charmes pour les amateurs de belle musique.

Mentionnons aussi le concert d'avant-hier soir dimanche, dans lequel on a entendu un corniste distingué, M. Lichtlé, qui a interprété d'une façon digne d'éloges un *Adagio* de Benedict et une fantaisie sur la *Dame Blanche*. M. Frassinetti, premier violon de l'orchestre, mérite nos félicitations, ainsi que M. Borghini, violoncelliste, un véritable artiste dont le talent égale la modestie, et M. Lanzerini, cornet à piston, pour les morceaux ou soli qu'ils ont exécutés.

TIR AUX PIGEONS

Lundi 17 Mars. — Poulx à volonté

- 1^{re} poule, gagnée par M. le baron Saint-Trivier.
- 2^e poule, gagnée par M. Sargent.
- 3^e poule, gagnée par M. le baron Saint-Trivier.
- 4^e poule, gagnée par M. le baron Saint-Trivier.
- 5^e poule, gagnée par M. Warocqué.
- 6^e poule, partagée entre M. le baron Saint-Trivier et M. le comte du Chastel.
- 7^e poule, partagée entre M. Braithwaite Wilson et M. Laurenti.
- 8^e poule, gagnée par M. Braithwaite Wilson.
- 9^e poule, gagnée par M. H. Cholmondeley Pennell.
- 10^e poule, gagnée par M. H. Cholmondeley Pennell.
- 1^{re} poule au doublé, gagnée par M. H. Cholmondeley Pennell.
- 2^e poule au doublé, gagnée par H. Cholmondeley Pennell.

Vendredi 21 Mars

- Poule d'essai, gagnée par M. E. R. G. Hopwood.
- Prix E. R. G. Hopwood :
 - 1^{er} M. le capitaine E. Shelley (5 sur 5).
 - 2^e M. le baron Saint-Trivier (4 sur 5).
- 17 tireurs.

Mercredi 26 et Jeudi 27 Mars

GRAND PRIX DE CLOTURE

Un *Objet d'Art* de la valeur de 2,500 fr. et 5,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 25 0/10 des entrées ; le troisième, 500 fr. et 20 0/10 ; le quatrième, 15 0/10. 12 pigeons : le premier jour, 6 pigeons à 25 mètres ; le second jour, 6 pigeons à 26 mètres. Le gagnant d'un premier

prix (Concours internationaux de Monaco, janvier 1879) reculera de 1 m. ; de plusieurs de ces prix, de 2 mètres. 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Mêmes conditions spéciales que pour les grands concours internationaux de janvier 1879.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

AVIS

Appel de l'armée territoriale et de la réserve de l'armée active en 1879.

L'appel de l'armée territoriale aura lieu en trois périodes : la première, du 17 au 29 avril ; la seconde, du 9 au 21 mai ; la troisième, du 5 au 17 juin ; il s'adressera aux hommes des classes 1866 et 1867 qui n'ont pas été convoqués en 1878, c'est-à-dire à ceux qui font partie des armes autres que l'infanterie et l'artillerie, et, dans ces dernières armes, à ceux qui n'ont pas servi dans l'armée active.

L'appel des réservistes comprendra les hommes de toutes armes de la classe 1872 ; il aura lieu le 20 août pour les 7^e, 8^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e et 18^e corps d'armée, et, le 1^{er} septembre, pour les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 9^e, 10^e et 11^e corps. Par une exception motivée par les grandes manœuvres auxquelles participeront, cette année, les 2^e, 3^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e et 18^e corps d'armée, les réservistes appartenant à l'artillerie et à la cavalerie de ces derniers corps seront convoqués au mois de mai prochain.

Volontariat d'un an.

Les jeunes gens qui auraient l'intention de contracter l'engagement conditionnel d'un an devront déposer au Vice-Consulat une demande écrite et adressée à l'autorité préfectorale du département où ils veulent s'engager. Ce dépôt doit être effectué du 1^{er} juillet au 25 août, dernier délai.

Les examens se passeront du 15 au 30 septembre. Les engagements seront reçus du 25 octobre au 5 novembre.

La mise en route aura lieu le 8 novembre.

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France,
B^{oulevard} DE COLLONGUE.

ADMINISTRATION DES POSTES

AVIS

A partir du 1^{er} avril 1879, les mandats d'articles d'argent émis et payés par la poste à Monaco, en France ou dans les colonies françaises seront exempts de tout droit de timbre.

CHEMIN DE FER

La délivrance des billets aller et retour à prix réduits, émis à l'occasion des régates internationales de Nice des 24 et 25, est prolongée jusqu'à la journée du 25 mars.

Les coupons de retour de ces billets, comme le retour des billets de toute nature délivrés pour les fêtes de Nice, seront valables pour le retour jusqu'au 29 mars inclusivement.

Rien n'a été changé dans les dispositions prises par la Compagnie pour les journées des 20 et 21 ; elles ont seulement été reportées aux 24 et 25.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Hyères. — Tous les journaux des environs ont relaté les détails d'un épouvantable sinistre qui a frappé la marine française. Un bâtiment faisant partie de l'escadre de la Méditerranée, la batterie l'*Arrogante*, s'est perdu, en rade des îles d'Hyères, le mercredi 19 de ce mois.

Voici, au sujet de ce désastre, une note qui émane de la préfecture maritime de Toulon :

Toulon, le 20 mars 1879.

L'*Arrogante*, batterie flottante, annexe au vaisseau canonier le *Souverain*, surprise, hier, au mouillage de la Badine, rade des îles d'Hyères, par un fort coup de vent de S. E., s'est trouvée bientôt dans une situation critique. Une mer énorme l'envahissait par l'avant dont le compartiment étanche s'est trouvé rapidement rempli. Cette partie du bâtiment était inabordable pour les hommes, que les lames enlevaient. Le lieutenant de vaisseau qui commandait la batterie flottante a acquis la conviction qu'il ne lui restait plus que la ressource de s'échouer. L'*Arrogante* ne gouvernait plus ; bien que marchant à la vapeur, elle restait en travers, poussée par le vent et la mer.

Son inclinaison augmentant, elle a touché le fond par l'avant. Une lame énorme est alors venue balayer le pont, emportant les quatre officiers réunis sur la passerelle et qui ont été vus jusqu'au dernier moment, donnant leurs ordres avec le plus grand calme. Les mécaniciens ont fait leur devoir jusqu'au bout ; ils n'ont quitté leur poste que lorsque le bâtiment, déjà échoué, disparaissait. L'équipage a été admirable d'ordre et de courage. Les hommes n'ont essayé d'amener les embarcations que lorsque le bâtiment coulait.

La mer absolument démontée n'a pas permis au *Souverain* d'envoyer ses embarcations au secours de l'*Arrogante*.

Ce matin, seulement, l'épave était abordable ; sept hommes et un cadavre ont été recueillis dans les haubans.

122 hommes étaient présents à bord au moment du sinistre. Aux dernières nouvelles, 84 hommes avaient été retrouvés vivants. Des détachements de marins, échelonnés sur la plage, recherchaient dans les maisons de la côte et réunissaient les marins recueillis par les habitants. Le chiffre des personnes sauvées peut donc s'augmenter encore.

Aucun des officiers n'a été retrouvé : tous paraissent avoir péri. C'étaient MM. les lieutenants de vaisseau Ribes, Faturel, d'Aunonville et Paul, et l'aide-médecin Toir.

M. Paul seul a été aperçu un moment cherchant à gagner la terre à la nage. Il n'a pas reparu.

Au moment où ce malheureux drame s'est accompli, les communications aériennes elles-mêmes étaient interrompues.

Les sémaphores étaient noyés dans la brume et il n'a pas été possible au commandant du *Souverain* de demander par cette voie des secours, qui d'ailleurs eussent été inutiles.

Les premiers secours ont été donnés aux naufragés par les douaniers.

M. le capitaine de frégate Artiguenave, commandant les deux batteries flottantes l'*Arrogante* et l'*Implacable*, se trouvait sur ce dernier bâtiment au moment de la catastrophe.

Cannes. — Comme nous l'avons annoncé à nos lecteurs, la ville de Cannes se prépare depuis deux mois à la célébration du centenaire de lord Brougham, le fondateur de cette cité thermale.

On vient de nous adresser le programme de ces fêtes, qui dureront plusieurs jours :

Mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 avril 1879.

MARDI 15. — 8 h. du soir. — Retraite aux flambeaux.

MERCREDI 16. — 6 h. du matin. — Salve d'artillerie.

8 h. du matin. — Distribution en nature aux pauvres de la ville secours par le Bureau de bienfaisance.

10 h. du matin. — Ouverture de l'Exposition horticoles et artistique, au Jardin Gray et d'Albion, boulevard de la Croisette (entrée avec carte). 3,000 fr. de prix.

1 h. de l'après-midi. — Régates internationales avec le concours de l'escadre d'évolutions de la Méditerranée. 10,000 fr. de prix.

8 h. du soir. — Fête vénitienne.

JEUDI 17. — 9 h. du matin. — Concours de lecture à vue des Sociétés instrumentales.

10 h. du matin. — Concours de galoubets, tambourins provençaux.

2 h. de l'après-midi. — Concours d'exécution de soli des Sociétés instrumentales et chorales. 12,000 fr. de prix.

VENDREDI 18. — 9 h. du matin. — Courses de vélocipèdes, boulevard de la Croisette. 1,000 fr. de prix.

1 h. de l'après-midi. — Cavalcade de charité : chars de la Charité, des Nations, de la Ville d'Edimbourg et de la Ville de Cannes. La quête sera faite au bénéfice des pauvres de tous les cultes.

SAMEDI 19. — 9 h. du matin. — Course de chevaux du pays. 1,000 fr. de prix.

2 h. de l'après-midi. — Inauguration de la statue de lord Brougham. Lecture des pièces primées par le Jury. 3,000 fr. de prix. Cantate. Distribution des récompenses. 30,000 fr. de prix.

8 h. 1/2 du soir. — Feu d'artifice et illuminations.

Bal populaire tous les soirs, à 9 heures, sur les Allées de la Liberté.

Pour tous les renseignements spéciaux et demandes de programmes des différents concours, s'adresser à l'Hôtel de Ville, à M. le secrétaire-général du centenaire.

Nice. — Le comité des régates a résolu de renvoyer le corso de gala, qui doit avoir lieu sur la promenade des Anglais, au jeudi 27 courant, de 3 à 6 heures.

— On annonce que le duc et la duchesse de Connaught partiront d'Angleterre le 24 mars sur le yacht royal, pour se rendre dans la Méditerranée.

Ils s'arrêteront à Nice, et le séjour des époux princiers donnera lieu sans doute à de nouvelles fêtes.

— La première journée des Régates internationales de Nice a été fort belle, et, ce matin, le soleil radieux promet encore un temps magnifique.

L'espace nous fait défaut et l'heure nous presse,

nous ne pouvons donc entrer dans les détails du programme des Régates; nous dirons seulement que la rade de Nice était superbe à voir. Près de 150 embarcations de toutes dimensions prenaient part aux diverses courses. On a surtout admiré l'excellente tenue et l'habileté des marins des équipages de l'escadre d'évolution.

Dans la course des yachts à vapeur, le prix de Monte Carlo a été disputé par *Boutefeu*, jaugeant 80 tonnes, au baron d'Outhoorn, de Marseille; *Franciska*, 215 tonnes, à M. Brewis, et *Cérés*, 300 tonnes, au duc de Saint-Alban.

La foule était immense à Nice et, le soir, la ville présentait une grande animation. La rade était en feu. Tous les navires à l'ancre avaient illuminé, le coup d'œil était féerique.

Villefranche. — L'escadre cuirassée de la Méditerranée est arrivée dans le golfe de Villefranche.

Voici l'effectif de cette escadre:

1° Le vaisseau le *Richelieu*, commandant M. Le Blond de Saint-Hilaire, équipé de 786 hommes, armé de 12 canons, portant le pavillon de M. le vice-amiral Cloué, commandant en chef l'escadre.

2° Le vaisseau le *Trident*, commandant M. Vignes, équipé de 800 hommes et armé de 16 canons, portant pavillon de contre-amiral.

3° Le vaisseau le *Redoutable*, commandant M. Rallier, équipé de 661 hommes et armé de 14 canons.

4° La frégate la *Couronne*, commandant M. Salmon, équipée de 579 hommes et armée de 14 canons.

5° La frégate la *Revanche*, commandant M. de Lanneau, équipée de 579 hommes et armée de 14 canons.

6° La frégate la *Savoie*, commandant M. Aube, équipée de 575 hommes et armée de 13 canons.

7° L'avisos le *Infernet*, commandant M. Layele, équipé de 213 hommes et armé de 8 canons.

8° L'avisos le *Boursaint*, commandant M. Maigret, équipé de 93 hommes et armé de 3 canons.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Notre époque, qui met volontiers la charrue devant les bœufs, a révolutionné jusqu'à l'échéance de ses plaisirs; elle a reporté le carnaval à la moitié du carême, et fait toilette au même temps où naguère on pleurait et on se couvrait de cendres. Nous sommes dans l'âge de la contradiction!... La mi-carême a été célébrée, tous costumes dehors, comme l'était autrefois le mardi-gras. Les blanchisseuses avec leurs chars ont fait les délices des boulevards de Paris. Chaque voiture, enrubannée et enguirlandée de la façon la plus mythologique du monde, avait sur un drapeau le nom du lavoir qu'elle représentait. Chose curieuse! en ce temps de république, les lavoirs avaient chacun leur reine pleine d'importance et de majesté! Un grand cordon en sautoir lui traversait la poitrine, et une couronne d'or ornait son front. On a beau faire et beau dire, il est certaines traditions qu'on ne déracinera pas, même chez le peuple le plus à prétentions républicaines qui soit au monde. La nuit, les bals publics de Paris ont vu la foule se tremousser aux sons de leurs violons et les restaurants s'emplier de soupeurs. La grand'ville a agité le mieux qu'elle a pu les grelots de la folie!...

Le soir de la mi-carême, il y a eu réception à l'Elysée. Beaucoup de femmes, qui allaient ensuite dans quelque bal, accompagnaient leurs maris à la Présidence, et la réunion a pris de leur présence un certain éclat. A Pâques, M. Grévy se décidera à faire danser le monde officiel. En attendant, la fine fleur du monde républicain a ses soirées hebdomadaires dans trois salons *di primo cartello*: celui de M^{me} Edmond Adam, veuve du sénateur, de M^{me} Arnaud (de l'Ariège), et de M^{me} Reichemberger. Ces salons sont des parlements réduits, où l'on fait de la politique entre un sorbet à la Garibaldi et un punch à la parisienne. M. Gambetta s'en montre l'hôte assidu et y tient le bon coin de la cheminée. Chez M^{me} Guichard, belle-sœur de M^{me} Arnaud (de l'Ariège) et héritière, comme elle, des millions de M. Dubochet; la musique alterne avec la danse tous les mercredis. C'est tout aussi républicain, mais moins solennel. En somme, la jeunesse républicaine manque de salons où elle puisse se livrer aux délices de la valse et de la polka et faire assaut d'élégance et de toilettes.

C'est encore dans les maisons de ces affreux réactionnaires qu'on sait le mieux s'amuser et qu'on trouve l'hospitalité la plus riante et la plus aimable. Les réceptions de la duchesse de Bisaccia, de la comtesse de Pourtalès, de la comtesse d'Armaillé, de M^{me} Péreire, de la comtesse de Montesquiou, pour ne nommer que celles-là, laissent bien loin derrière elles les soirées les mieux cotées des amphitryons les plus millionnaires de la république — bon teint.

Dans les salons de Paris, on s'occupait beaucoup cette semaine d'un événement très curieux, quoique beaucoup moins rare qu'on ne serait tenté de le sup-

poser, et qu'il importe de faire connaître, car il contient en lui-même son enseignement. Le chef d'une famille de finance, très honorable et très honoré, meurt tout d'un coup de la rupture d'un anévrisme. Il avait une belle fortune placée en rente française, en obligations et en diverses valeurs étrangères. Après sa mort, sa veuve, ses enfants ont cherché les titres de cette fortune; ils ont eu beau fouiller et refouiller partout dans les armoires, dans les meubles, jusque dans les fauteuils mêmes, ils n'ont rien découvert. Dans le tiroir d'un secrétaire, ils ont trouvé seulement six mille et quelques cents francs en billets et en or.

Où sont les titres de la fortune de M. X...? Sa famille présume que, sous le coup d'appréhensions nées de l'incertitude de notre état politique, il avait dérobé ses valeurs dans quelque cachette, dont sa mort subite l'a empêché de révéler le secret aux siens. Maintenant quel peut être le lieu de cette cachette? M. X... habitait dans une maison qui ne contient que deux autres locataires, et la domesticité de l'immeuble ne laisse la place à aucun soupçon possible de vol. La maison a été livrée à des fouilles de fond en comble, qui n'ont donné aucun résultat. Le revenu de M. X... était notoirement de plus de soixante mille francs; vous jugez de l'importance qui s'attache à la découverte de son héritage.

Le cas que je signale a déjà eu plusieurs précédents. On cite un médecin, un avocat, un ancien associé d'agent de change, dont les fortunes, toutes parfaitement notoires, n'ont pu être retrouvées à leur mort.

Voilà qui hausse le prix des biens au soleil. S'ils rapportent moins gros que ceux représentés par du papier bleu, rose ou vert — et au porteur, c'est-à-dire à la commodité du premier filou venu — au moins ils sont solides et ne peuvent s'égarer. Avec eux, on est sûr de rester riche — même après sa mort.

Le baron James de Rothschild, membre de la Société des Bibliophiles, vient d'offrir à la Société des anciens textes français le *Mistère du Vieil Testament par personnalités*, qu'il a fait rééditer à ses frais sur le texte original, avec introduction, notes et glossaire.

Le donateur est le fils aîné de la baronne Nathaniel de Rothschild, fille du feu baron James, et dont les Expositions ont consacré le talent comme aquarelliste. Reçu avocat, il a renoncé au barreau après deux ou trois causes plaidées et perdues pour se consacrer à la banque. Marié à sa cousine, la baronne Thérèse de Rothschild, il a fait de son hôtel de l'avenue Friedland un centre cher aux érudits et aux gens de lettres. Comme son oncle, le baron Edmond, il se montre bibliophile expert autant que passionné, et l'acte qu'il vient d'accomplir en est la preuve.

Son frère, le baron Arthur de Rothschild, un des hôtes de Monaco au printemps dernier, partage ses goûts littéraires. Il a publié récemment une *Histoire de la Poste*, très heureusement illustrée par le crayon si fin et si ingénieux de Bertall. Le baron Arthur, qui est grand amateur de navigation et possède un des yachts les plus beaux de France, devait faire ces temps-ci un voyage sur les côtes de la Méditerranée et de la mer Noire. Bertall aurait été du voyage et l'eût reproduit avec son crayon, comme fit autrefois Raffet, voyageant en Crimée avec le prince Anatole Demidoff. Malheureusement, les quarantaines imposées à tout bâtiment naviguant sur les eaux orientales, par suite de l'épidémie qui règne en Orient, ont fait renoncer le baron Arthur à son projet. Espérons que c'est seulement partie remise, et que nous ne serons pas privés du beau livre que nous promettait ce voyage.

A propos de nouvelles littéraires, M. Renan sera reçu le 3 avril à l'Académie Française. Il fut un temps où cette réception aurait été un véritable événement; aujourd'hui, elle ne soulève aucun émoi. Qui songe à présent, en effet, à la *Vie de Jésus*? Qui attache de l'importance à ce roman à grosses prétentions scientifiques?... M. Renan n'y a gagné que ce joli surnom que lui décerna un jour Saint-Marc Girardin: M. Peut-être et personne ne lit plus les livres qu'il publie maintenant. Voilà le châtimement. Vous étiez un savant — vous êtes désormais classé comme charlatan. Puisse cet exemple servir de leçon à ceux qui seraient tentés de s'engager dans cette voie. On ne badine pas avec le vrai de toute éternité.

BACHAUMONT.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le vendredi 25 avril prochain, à 3 heures de relevée, au siège de la Société à Monaco, pour délibérer sur l'approbation des comptes de l'exercice et pour la fixation du dividende.

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le vingt-sept courant mois, jour de jeudi, à deux heures de l'après-midi, au port de Monaco, il sera procédé, par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de divers objets, tels que: mâts, vergues, voiles, cordages, prélaris, ancres, chaînes, poulies, barriques à eau, feux de position, divers fanaux, articles de cuisine, objets de timonerie, diverses planches, pièces de bois, deux embarcations, ainsi que les épaves actuellement sur les lieux du sinistre, le tout provenant du navire allemand *Wilhelm-Schmidt*, échoué dans les parages de Monaco (Principauté), le six mars courant.

La vente sera faite au comptant et les acquéreurs paieront cinq pour cent en sus du prix d'adjudication, plus les droits de douane.

Ladite vente a été autorisée par jugement du Tribunal Supérieur, en date du dix-huit mars mil huit cent soixante-dix-neuf.

Monaco, le 21 mars 1879.

P. RAIMON.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 Mars 1879

NICE. b. à vap. le *Commerce*, fr., c. Nutti, passagers.
 ID. b. l'*Assomption*, id., c. Barral, gravier.
 GOLFE JUAN. b. l'*Alexandre*, id., c. Gabriel, sable.
 ID. b. l'*Eclairneur*, id., c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Conte, id.
 ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.
 ID. b. la *Fortune*, id., c. Moute, id.
 AVENZA. cutier. *Nuove Esule*, ital., c. Prio Vincenzo, marbres.

Départs du 17 au 23 Mars 1879

NICE. b. à vap. le *Commerce*, fr., c. Nutti, passagers.
 ID. b. l'*Assomption*, id., c. Barral, sur lest.
 ID. b. l'*Alexandre*, id., c. Gabriel, id.
 ID. b. l'*Eclairneur*, id., c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Conte, id.
 ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.
 ID. b. la *Fortune*, id., c. Moute, id.
 MENTON. brick-g. le *Zéphir*, id., c. Palmaro, vin.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Vient de paraître:
L'ANNUAIRE
 DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
 POUR 1879

Illustré du portrait de S. A. S. le Prince Charles III et de la Carte de la Principauté.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	16	765.5	765.7	765.1	765.5	765.8	12.5	13.7	14.5	11.9					11.6
17	66.4	66.6	66.2	65.5	65.2	12.3	14.5	14.6	12.4	12.2	14.5	73	S E	très beau	
18	65.1	64.4	63.2	62.8	62.7	12.6	13.7	14.2	13.5	12.8	13.5	72	E fort	id.	
19	60.2	59.8	58.5	58.2	57.2	13.5	14.5	14.6	12.5	11.8	12.7	72	E très fort	couvert, pluie	
20	58.5	59.2	58.3	58.8	58.8	11.8	11.4	12.4	13.5	13.5	12.7	78	S E	id.	
21	57.7	56.5	54.3	52.6	52.5	11.9	12.8	13.2	12.2	12.5	13.5	83	S E	id.	
22	52.2	51.8	51.5	52.2	51.7	11.5	12.6	13.4	11.4	10.6	13.5	82	presq. calme	nuag. matin pluie	
DATES															
Températures extrêmes															
Maxima } 14.5 14.6 14.2 14.7 13.5 13.2 13.4															
Minima } 9.5 9.5 9.5 10.5 10.5 10.5 9.5															
Pluie tombée: 79mm															

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE désire donner des leçons à domicile. S'adresser au bureau du journal.

M^{ME} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL Villa Rouderon, aux Moulins.

SAGES-FEMMES

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich,
M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,
rue de l'Eglise, 4, Monaco
PRENNENT des PENSIONNAIRES

DENTISTRY
in all its branches

M^r ASH, who has practised in **NICE**, since 1869, representing a celebrated.

AMERICAN DENTIST

IS NOW ESTABLISHED AT

Villa de la Riva, Condamine, Monaco

HOTEL DE RUSSIE

et **RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX**

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — **GUILL. VOIRON, prop.**

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 21 OCTOBRE 1878. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	473	475	477	481	479	3	503	487
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	Express matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	Express matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 55	6 35	11 15		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon					6 40	9 49	10 »	12 36		3 42
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 01	9 46	11 10	1 14	2 50	3 50		7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	9 54	10 37	12 08	2 05	3 54	4 40		8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ		8 19	»	10 47	12 30	2 24	»	5 01	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer		8 30	»	»	12 42	2 35	»	5 13	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu		8 37	»	»	12 49	»	»	5 20	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Eze		8 45	»	»	12 57	»	»	5 28	»	9 42
5	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 03	»	11 23	1 12	3 01	»	5 42	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo		9 10	»	11 28	1 18	3 07	»	5 48	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune		9 19	»	»	1 32	»	»	5 57	7 42	10 13
173	19 15	13 55	9 65	Menton		4 55	9 43	»	11 45	1 55	3 40	6 06	8 05	10 22
				Vintimille h. de Rome		6 28	11 45	»	4 07	6 03	»	»	9 55	»
				Gènes		12 55	6 05	»	10 20	10 50	»	»	10 32	»

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	500	482	4	486	488	492	494	496	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	Express matin	mixte soir	direct matin	mixte matin	mixte soir	Express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.						7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35	»	10 20	»	12 45	3 14	6 55	»	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 55	»	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 05	»	1 31	4 »	7 43	10 12	»
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 15	»	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 22	»	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 49	9 13	11 35	»	»	4 33	8 15	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 57	9 21	11 43	»	»	4 41	8 23	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	11 50	»	2 11	4 48	8 32	»	11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		8 16	9 40	12 02	»	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ		6 08	»	9 55	12 20	1 43	2 45	5 20	9 06	11 08
240	29 55	22 15	16 25	Cannes		7 16	»	11 05	1 15	2 55	3 45	6 18	10 02	11 58
				Toulon		12 »	»	3 23	4 27	8 10	7 38	»	»	8 27
				Marseille		2 20	»	5 18	6 20	11 15	10 »	»	»	10 45

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.